

FEUILLETON de « JOURNAL DE ROUBAIX » du 18 Janvier 1924 N° 172.

LA GRIFPE OR PAR GEORGES MALDAGUE

Devait-il lui intimider, à distance, le contre-ordre qui le ramènerait ? Ce ne serait pas la première fois qu'il usait ainsi de son autorité. Il éprouvait, au contraire, le besoin d'affirmer son despotisme, sa puissance, par des commandements opposés, auxquels la suggestion se prêtait merveilleusement. C'était le cas de s'en assurer de nouveau. Jacques Pavina, qui, depuis un instant, marchait les mains dans les poches, la tête inclinée sur la poitrine, se redressa. Immobilé au milieu de la pièce, le front haut, dans ses prunelles fixes, une ombre de volonte qui est fait peur à quicon-

quo en eût subi le choc, le magnétiseur fit, à plusieurs reprises, le geste de commandement qui consiste à étendre le bras, l'index en avant. — Tu plaisantes, mon fils ? — Pas du tout... Tu sais que je soigne le comte de Tillière ? — Eh bien ! le comte de Tillière a une bru, qu'il ne demande qu'à remarquer, la dite bru lui donnant quelques inquiétudes. — Et c'est elle que... — Oui, c'est elle que... que j'épouse... cinquante mille francs d'apport. — Fort jol ! — Je te crois ! — Tu l'aimes ? — Tu sais bien que je ne puis aimer qu'une femme ? — Donc, celle-là ou une autre... Elle est charmante, aimable, trop aimable, elle fera, sous ma coupe, la compagne qu'il me faut. — C'est toi, sous ma coupe, la compagne qu'il me faut. — C'est la clinique, c'est la réputation, la fortune ! — Mère, je vais faire un riche mariage.

Elle eût peut-être un autre genre d'exaltation, et demanda doucement : — Tu plaisantes, mon fils ? — Pas du tout... Tu sais que je soigne le comte de Tillière ? — Eh bien ! le comte de Tillière a une bru, qu'il ne demande qu'à remarquer, la dite bru lui donnant quelques inquiétudes. — Et c'est elle que... — Oui, c'est elle que... que j'épouse... cinquante mille francs d'apport. — Fort jol ! — Je te crois ! — Tu l'aimes ? — Tu sais bien que je ne puis aimer qu'une femme ? — Donc, celle-là ou une autre... Elle est charmante, aimable, trop aimable, elle fera, sous ma coupe, la compagne qu'il me faut. — C'est toi, sous ma coupe, la compagne qu'il me faut. — C'est la clinique, c'est la réputation, la fortune ! — Mère, je vais faire un riche mariage.

Jacques Pavina se levait, mit un baiser au front de sa mère. — Puis il s'en retourna en chantonnant, vers son cabinet de consultation. — XI Cet après-midi, à cinq heures, mademoiselle Mireille Bonenfant, — au programme Mireille Bastien, — sortait au milieu d'un essaim bourdonnant de jeunes gens et de jeunes filles du Conservatoire. Parmi ceux, vieux ou jeunes, qui guettaient chaque jour les jolies élèves de notre école officielle de musique et de déclamation à leur sortie de la classe, Ernest Truchon attendait. Il attendait qui ? Mademoiselle Mireille Bonenfant, au programme mademoiselle Mireille Bastien. C'était la première fois que M. Ernest Truchon avait l'honneur de venir relancer jusqu'ici la fille des concubines de son père. Ça, c'était en fait un instant stupéfiant. Le jeune homme l'avait abordé chapeau bas, d'un air déguisé. Elle ne trouva que cela à lui dire : — Couvrez-vous, monsieur Ernest, vous allez attraper un rhume de cerveau.

— Vraiment trop bonne, mademoiselle, je n'y suis pas sujet. — Il ne faut qu'un coup... encore une fois, couvrez-vous. — Cela vous sera agréable ! — Oui, vous aurez l'air, moi ! — J'aurai l'air moins... — Moins godiche, quoi ! — Merci, mademoiselle. — Laine ! je dis toujours ce que je pense, moi ! — F vous avez raison. — La jeune fille traversa pour rentrer la rue Sainte-Cécile et se dirigea vers le faubourg Lisoisnois. Le jeune homme emboîta le pas. Lorsqu'elle fut rue Sainte-Cécile, elle demanda : — Vous êtes donc venu pour m'attendre, monsieur Ernest ? — Vous ne doutez pas, mademoiselle Mireille, que je ne sois venu pour vous ? — Est-ce que je sais... j'ai des connaissances de classe, qui sont joliment jolies ! — Aucune ne l'est autant que vous ! — Alors, c'est pour mes beaux yeux ?

— Est-ce avec vous que je suis ou ce moment, ou avec une autre ? — Je vous bien que c'est avec moi. — Voulez-vous me faire le plaisir, d'appuyer sur mon bras, votre jolies petite main ? — Laquelle ? La droite ou la gauche ? — Je n'ai pas l'habitude de donner le bras, je n'ai même jamais voulu le donner. — Et vous forcez une exception en ma faveur ?... Alors, mademoiselle Mireille, c'est que... — Rien du tout, monsieur Ernest, vous êtes le fils des propriétaires, voilà tout... je vous dois des égards. — Vous vous croyez tenue à quelque condescendance ? — Oui, d'un côté... D'un autre, vous et votre sœur, semblez me considérer comme une camarade... Et nous vous considérons bien en effet, comme une camarade. — Voilà donc pourquoi, je consens à vous donner le bras... jusqu'à l'ombilic. — Vous me laissez, j'espère, vous offrir un sésip ? (à suivre).

Une annonce vous a fait acheter votre piano d'occasion, une autre annonce le fera acheter à un autre.

PUBLICATIONS et Avis de Sociétés

Etude de M^e Anédée DECHAN, Notaire à Roubaix, rue Solvay, n° 9. — Aux termes d'une délibération en date du 28 Juin 1923, dont copie est annexée à la minute d'un acte de déclaration de dissolution et de versement reçu par M^e G. QUINCAILLIERE, Notaire à Roubaix, sous le n° 11, et le 12 Décembre 1923, l'Assemblée générale des actionnaires de la Société Anonyme de Capital et personnel variables dite « QUINCAILLIERE DU NORD DE LA FRANCE », dont le siège est à Lille, rue Solférino, n° 1, a décidé : 1° Que la dissolution de l'entreprise de la Société Anonyme de Capital et personnel variables dite « QUINCAILLIERE DU NORD DE LA FRANCE », est prononcée ; 2° Que la liquidation de l'entreprise de la Société Anonyme de Capital et personnel variables dite « QUINCAILLIERE DU NORD DE LA FRANCE », est confiée à M^e G. QUINCAILLIERE, Notaire à Roubaix, rue Solvay, n° 9.

POUDRES ET CIGARETTES ESCOFLAIRE Les adoz-douls essayez ?...

ASTHME, OPRESSIONS, EMPHYSEME - BRONCHITE CHRONIQUE

Four boîtes d'essai gratuites : 1. Gr. Rue. BAÏLI UX (Nord)

Avis aux Propriétaires & Architectes EMPLOYÉS LES

Revolvements Metal Exalt "Louis Capard" nouveau procédé donnant l'illusion de la faïence ECONOMIQUES, PRATIQUES, LAVABLES, DURABLES Catalogues et devis sur demande

DEMANGEAISONS-ULCÈRES-EZEMAS ET TOUTES LES MALADIES DE LA PEAU

Concessionnaire pour la Belgique, le Nord et le Pas-de-Calais, M. G. ESSENNE, Quai des Fois, 20, TOURNAI (Belgique). Tél. 400.

ESTOMACS GUERIS PAR LES

POUDRES DE COCK



Manquez-vous d'appétit ? Avez-vous des digestions lentes et pénibles ? Ecrivez-vous des lourdeurs, de l'oppression après les repas ? Avez-vous des renvois acides, des gaz abondants, des maux de tête, des vertiges, des bâillements, la somnolence ? Avez-vous la langue chargée, l'haleine fétide, le ventre ballonné ? Avez-vous souvent des indigestions, des nausées, des vomissements, des alternatives de diarrhée et de constipation ? Souffrez-vous des douleurs au ventre de l'estomac, dans le ventre, dans le dos, entre les deux épaules ? Êtes-vous vite fatigué, vite essouffé ? Êtes-vous oppressé pendant la nuit, avez-vous des cauchemars, les insomnies ?

Pour BIEN VOUS PORTER Prenez chaque soir, après dîner, une tasse de THE des FAMILLES

THE des FAMILLES

D'un goût agréable, le THE des FAMILLES purifie le sang, nettoie l'estomac, débarrasse l'intestin de tous les vers nuisibles à la croissance des enfants, calme les nerfs, stimule l'appétit, fortifie l'organisme et conserve la santé

Le boite 3 fr. avec mode d'emploi TOUTES PHARMACIES 42628

Sauveur des Poumons SIROP AKKER



Dans toutes les Pharmacies

Le Sirop Akker juggle la toux, supprime l'oppression, active la respiration, détache mucosités et glaires, stérilise l'appareil pulmonaire.

La dose de 250 gr. La dose de 500 gr. La dose de 1000 gr. Prix : 7.50 12. 20. Refusez toute substitution

Les Bijoux "FIN" inaltérables

Demandez chez votre BIJOUTIER

Ils sont élégants, inusables, inégalables.

DEMANGEAISONS-ULCÈRES-EZEMAS

Concessionnaire pour la Belgique, le Nord et le Pas-de-Calais, M. G. ESSENNE, Quai des Fois, 20, TOURNAI (Belgique). Tél. 400.

ASSOCIATIONS

Association des Propriétaires et Architectes

La Crème pour Chaussures et la Pâte pour Fourneaux sont les MEILLEURS

Envoi d'échantillons gratuits sur demande à la Manufacture Roubaissienne de Produits d'Entretien, Roubaix